

ligence ; leur développement, puis l'influence que ce développement a exercé sur la conscience humaine.

" Fils d'une noble famille, qui ne connut de la grandeur que les charmes, il reçut de ses premiers maîtres ce témoignage, que son intelligence était aussi vive que son cœur bon et pur. Trois ordres religieux exercèrent une influence puissante sur sa jeunesse. Il fréquenta dans sa plus tendre enfance, un couvent de religieux de Saint-François d'Assise situé non loin de la résidence paternelle. A huit ans il entra chez les Jésuites à Viterbe, puis il terminait ses études au collège romain. Poète à douze ans, dialecticien et orateur avant dix-huit ans, il remportait des succès qui l'étonnaient lui-même. Fuyant les amusements, les distractions de la vie, sa table de travail était tout son monde. Chargé, dans la suite, de plusieurs missions difficiles. Sa fermeté, sa sévérité même, l'habileté hors ligne dont il fit preuve furent les préludes de tout ce qu'il a fait depuis qu'il occupe le trône de Pierre.

" Dans sa sollicitude pour le monde catholique Léon XIII a donné une large part à notre jeune pays par la protection accordée à l'université catholique du Canada, en autorisant la fondation d'un séminaire canadien à Rome, sous la direction des Messieurs de Saint Sulpice et en nous donnant un prince de l'Eglise.

" Il a encouragé les sciences, les lettres et les arts et ouvert plus grandes que jamais les portes de la bibliothèque du Vatican.

" On retrouve le pieux enfant élève des Franciscains, dans la propagation qu'il donne à la dévotion du Saint-Rosaire, et le disciple de saint Thomas se révèle dans l'encouragement qu'il donne aux études théologiques.

" Les œuvres nombreuses et importantes accomplies par le Pape depuis le commencement de son règne font voir que Léon XIII est une personnalité providentielle répondant aux besoins de notre époque. Comment accuser d'obscurantisme celui qui s'est montré l'ami et le protecteur des lettres, des sciences et des arts ? Oserait-on taxer de partialité celui que tous les gouvernements ont fait juge de leurs différends ? Comment accuser de routine, d'idées arriérées celui qui a fait preuve, en toutes occasions, d'une connaissance parfaite de la société moderne ? Dans ses encycliques, il parle aux grands, aux riches, aux puissants avec la sainte liberté des prophètes des anciens jours. On y voit briller le génie humain, illuminé par la science divine. Unissant la vigueur à la modération, cherchant à tout concilier, il s'est appliqué, suivant l'expression de l'Écriture, à " ne pas briser le roseau qui s'incline, ne pas éteindre la mèche qui fume encore." Léon XIII peut s'écrier comme l'écrivain sacré : " Le Tout-Puissant a fait de grandes choses en moi." Et ce cri trouve un immense écho dans un monde deux fois plus étendu et plus civilisé que l'empire romain. De toutes les parties de l'univers, Léon XIII a reçu des témoignages éclatants d'admiration et de